

9000 av. J.-C. –  
1200 apr. J.-C.

# HISTOIRE DE L'ESTONIE EN IMAGES



L'Estonie est un pays maritime. Les ancêtres des Estoniens d'aujourd'hui étaient probablement les premiers humains à se déplacer sur les terres vierges exposées par le retrait des glaces. Il est difficile de trouver une autre nation en Europe qui soit restée aussi longtemps au même endroit.

Au début du XIII<sup>e</sup> siècle, des marchands de Gotland et de villes d'Allemagne du Nord, membres de la ligue des marchands nouvellement formée – Hanse – s'efforcèrent de prendre le contrôle du commerce lucratif avec la Russie et au-delà des peuples païens du littoral est de la Baltique.

Mare Balticum – La Mer Méditerranée du Nord, une zone de contact entre les peuples et les cultures.



Il est probable que vers 325 av. J.-C. Pythéas de Massalia, un géographe et explorateur grec, lors d'un voyage d'exploration en Europe du Nord-Ouest, visita le cratère météorique de Kaali sur l'île de Saaremaa, où les locaux lui montrèrent « un endroit où le soleil vient se reposer ». Pythéas connaissait cette île sous le nom de Thulé.

Le Lac Sacré dans le cratère météorique de Kaali à Saaremaa.  
Photo : Tarmo Bauer.



Ott Kanglaski. La prise de la forteresse de Mõnu, 1941. Musée de l'histoire estonienne, Ville de Tallinn.



L'Estonie, conquise vers la moitié du XIII<sup>e</sup> siècle, était divisée entre différentes puissances. Bien que les territoires pris fussent associés à la Vierge Marie, l'amour chrétien était plutôt absent. Les luttes entre les arrivants et les révoltes des autochtones laissèrent l'issue de la croisade incertaine pendant de nombreuses années.

Apporter la foi chrétienne aux païens servit de justification commode pour cette conquête marchande.

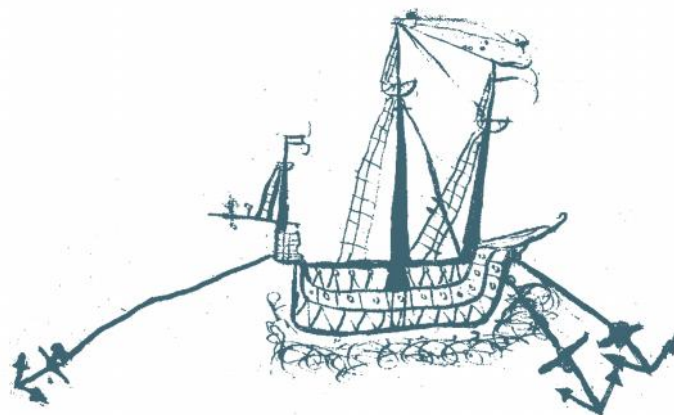
Selon la légende, la seule chose qui sauva les forces du roi danois Valdemar II de la défaite par les Estoniens en leur forteresse de Lyndanisse (château de Toompea de la Tallinn moderne) le 15 juin 1219 fut une bannière rouge avec une croix blanche, le Dannebrog, qui tomba du ciel telle une révélation.

L'Ancienne Livonie devint connue par la suite comme le grenier de l'Europe du Nord, échangeant du bois pour du tissu venant de Flandres, des harengs d'Écosse et du sel du Poitou.



Christian Lorentzen. Dannebrog tombant du ciel lors de la Bataille de Lyndanisse, 1809. Musée national du Danemark.

Archives municipales de Tallinn.



# 1500-1900

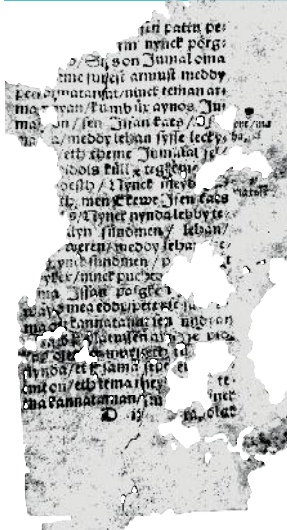
La Réforme, arrivant en Estonie au début des années 1520, était soutenue par les villes principales. Tallinn adopta la nouvelle croyance en 1525. De 1558 à 1581 la Guerre de Livonie, dévastatrice, vit la Russie, la Suède, le Danemark et la Pologne-Lituanie s'affronter, le premier prix étant l'Estonie. La lutte entre les deux combattants – la Pologne-Lituanie catholique et la Suède luthérienne – continua dans les années 1620, cette dernière émergeant victorieuse. Bien que le niveau de vie de la paysannerie estonienne ne s'améliorât pas sous la domination suédoise, les progrès dans les domaines de l'éducation et de la location foncière et, tout particulièrement, la dureté des temps qui suivirent, assurèrent que cette période devint gravée dans la mémoire collective estonienne comme « le bon vieux temps suédois ».

À la suite de la Grande Guerre du Nord (1700-1721), les forces russes revinrent dans les Pays Baltes, et mirent fin en 1710 à la puissance suédoise dans la région.



Narva et Tallinn (Reval) gagnèrent en importance en tant que centres du commerce lucratif de la Suède à l'est.

Reval en Livonie. Gravure par Adam Olearius. Schließwig : Holwein, 1647.



La Réforme encouragea la propagation du nouvel art de l'imprimerie, qui, à son tour, conduisit à la publication des premiers livres en estonien. Fragment du catéchisme de Wanraad-Koell (1535), le plus ancien exemple existant d'un texte imprimé en estonien.

Archives municipales de Tallinn. Photo : Ervin Sestverik.

En 1632, la deuxième université du Royaume de Suède fut fondée à Tartu. En 1992, le roi Charles XVI Gustave et la reine Silvia de Suède rouvrirent le monument à Gustave II Adolphe, fondateur de l'université.



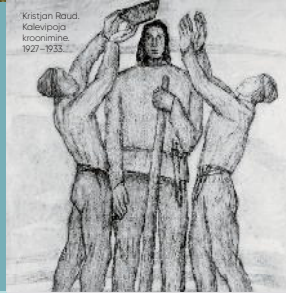
Bibliothèque universitaire de Tartu. Photo : Eduard Saik.



Manoir de Rõgadu, Johann Wilhelm Krause, Prospekt des Gutes Bogosinsky im Werraschen Kreis, 1775, Bibliothèque Universelle de l'Université de Jena.

L'Âge d'or des propriétaires terriens locaux dont les privilèges furent encore plus étendus par les Tsars, signifia l'aggravation des corvées et l'établissement du servage pour les paysans estoniens. Avec la propagation des Lumières – les idées de liberté, d'égalité et de fraternité – la version germano-balte de l'Ancien Régime commença aussi à s'effondrer. De 1816 à 1819, les Estoniens furent libérés du servage, reçurent des noms de famille et une autonomie limitée – des pas qui incitèrent les autochtones à s'impliquer dans ce qui est aujourd'hui appelé l'édification de la nation.

Le pays vit une forte augmentation de la construction de grands palais vers la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.



Kristjan Raud, Kalevipoja koomiline, 1927–1933.

Diverses sociétés jouèrent un rôle important dans l'éveil national. Des chœurs et des orchestres furent établis dans les paroisses, et le premier festival du chant fut organisé en 1869.

Inspiré par la publication de l'épopée finlandaise Kalevala, un autre pilier de l'identité nationale naissante fut érigé en 1857 avec la propre épopée des Estoniens Kalevipoeg par le physicien Friedrich Reinhold Kreutzwald.

Détachement de grimpeurs de la Brigade des pompiers volontaires de Viljandi. Musée de Viljandi. Photo : Jaan Riet.



# 1905-1940

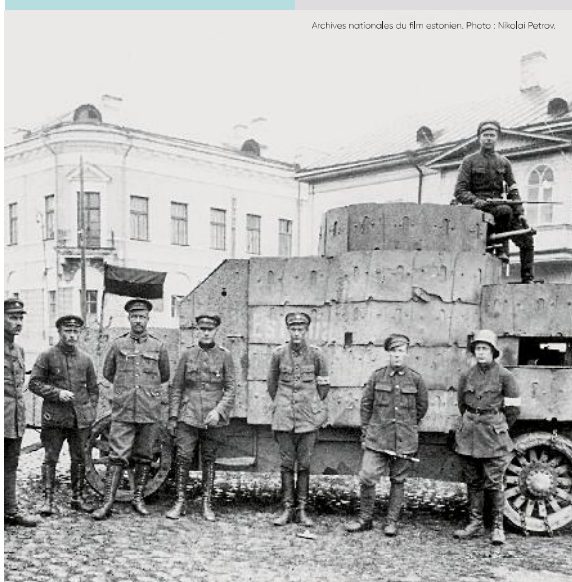
En 1917, des dizaines de milliers de soldats retournèrent en Estonie des fronts de la 1<sup>re</sup> Guerre Mondiale après la Révolution russe. Lorsque la Guerre d'indépendance éclata en 1918, la République d'Estonie pouvait compter sur ces soldats et officiers. Saisissant l'opportunité offerte par le retrait des troupes russes démoralisées devant l'avancée de l'armée allemande, le Comité de salut public proclama l'indépendance estonienne le 24 février 1918.



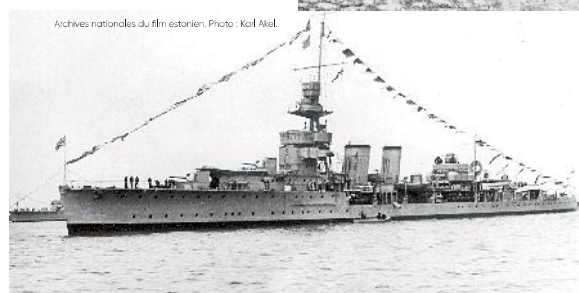
Maximilian Maksoli, Eesti Vabariigi väljakuulutamine, 1926-1927. Musée municipal de Tallinn.

La proclamation de la République d'Estonie le 24 février 1918.

L'Estonie eut à défendre son indépendance tant contre l'Armée rouge que l'Armée territoriale balte, une unité militaire allemande locale.



Archives nationales du film estonien. Photo : Nikolai Petrov.

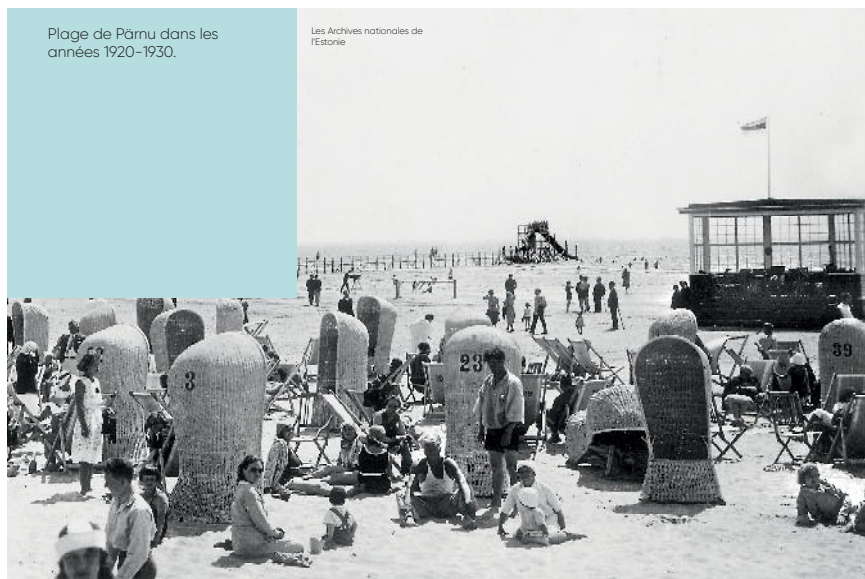


Archives nationales du film estonien. Photo : Karl Akel.

Les troupes nationalistes loyales au gouvernement estonien furent rejointes par des volontaires de Finlande et du Danemark, ainsi que par un certain nombre d'Allemands locaux qui soutenaient la République. L'aide militaire essentielle fut fournie par la flotte britannique, qui arriva à Tallinn au moment le plus crucial de la guerre, à la fin de décembre 1918.

Plage de Pärnu dans les années 1920-1930.

Les Archives nationales de l'Estonie



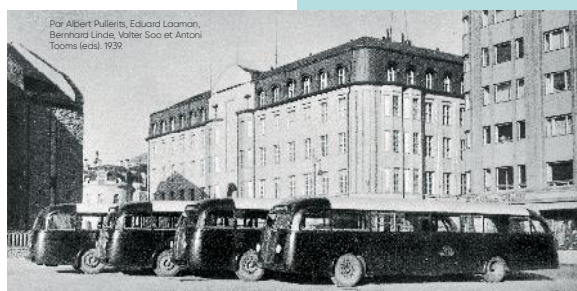
Beaucoup furent surpris par les développements rapides de l'économie de la jeune république. La réorientation de l'économie des marchés russes vers ceux européens fut achevée avec succès et malgré la Grande Dépression de 1929-1932, le niveau de vie en Estonie à la fin des années 1930 était comparable à celui de la Scandinavie. Contrairement aux périodes de domination étrangère précédentes et ultérieures, les deux décennies d'indépendance virent des avancées inégalées dans la vie publique estonienne.

Bibliothèque universitaire de Tartu. Photo : Eduard Sakk.



Un espace culturel entièrement estonien fut créé, incluant la science, l'enseignement supérieur, une force de police, la santé publique et une législation, ainsi que plusieurs autres facettes essentielles d'un État nation moderne.

Des bus modernes à Tallinn, années 1930.



Par Albert Pullerits, Eduard Laaman, Bernhard Lindle, Walter Soo et Antton Tooms (eds). 1930.

Bétail d'une ferme nouvellement créée.



Musée de Viljandi. Photo : Heino Metsamart.

# 1940-1956



Musée de l'histoire estonienne

Le protocole secret du Traité de non-agression entre les Nazis et les Soviétiques d'août 1939 fit de l'Estonie l'un des pays que Staline et Hitler se partagèrent. En juin 1940, un coup d'État militaire de fait s'ensuivit. L'Estonie fut intégrée à l'Union soviétique et la société civile, l'organisation sociale, l'économie et la vie culturelle furent vite altérées pour s'adapter à celles de l'Union soviétique. La répression cibra une large part des intellectuels ainsi que pratiquement tous les fonctionnaires, depuis les chefs d'État aux employés de bureau.



Musée de la marine d'Estonie. Photo : Sigurd Rooy

Des milliers d'Estoniens, qui furent assez chanceux pour atteindre la côte et trouver n'importe quel type de bateau, s'enfuirent à l'étranger. Des réfugiés partant pour la Suède, 1944.



Musée de Viikandi

L'Estonie perdit pratiquement un cinquième de sa population entre 1940 et 1949 du fait des exécutions, des déportations, de la guerre et de l'exil.

Marine soviétique dans la baie de Tallinn.

Musée de l'histoire estonienne. Photo : Vassili Samussenko.



Des milliers résistèrent à la deuxième occupation soviétique : la guérilla livrée par les frères de la forêt dura jusqu'au milieu des années 1950.



Les combattants du groupe d'Arno, Lestenberg, 1948. Archives d'Etat d'Estonie.

1 Шамми Эдуард (убийца)  
 2 Ратиссте Мария (арест.)  
 3 Луур Борис (арест.)  
 4 Лейтсаар Янныса (арест.)  
 5 Саартсон Харри (арест.)  
 Задержанные ерестдане

L'instrument principal pour maintenir le pouvoir soviétique fut le repeuplement de l'Estonie, qui eut lieu sous le couvert de développement industriel. Des milliers de travailleurs furent déplacés de l'Union soviétique pour travailler dans les usines et les mines de l'Estonie du Nord ; en conséquence, la proportion d'Estoniens chuta de 88 % avant-guerre à 61 % en 1990.



Riches nationales du Timmesonen. Photo: Väinö Petros.

La qualité du mode vie soviétique et son « progrès remarquable » furent démontrés à chaque occasion.



Musée de l'histoire estonienne. Photo: Haino Sobasar.

Membres de la première ferme collective estonienne, la Prairie rouge, dans le comté de Petchory.



# 1956-1991



Radiotelevisioon PUBLIKUMI ESTONIA/RAE PICTURES/ARND BRONKHORST

L'ère suivant la mort de Staline – qui marqua la fin de la terreur brutale et le début des réformes de Nikita Khrouchtchev – donna à beaucoup l'espoir de construire un « socialisme humain ». Les contacts personnels avec les Finlandais – des parents linguistiques par-delà le Golfe de Finlande – eurent un rôle spécial. Les jeans et la musique pop occidentale introduits clandestinement, la possibilité de regarder la télé finlandaise et les idées qui pénétraient à travers la frontière transformèrent l'Estonie en « l'Occident soviétique ».

Les reprises des chansons de l'Eurovision présentées lors du programme télé populaire Horoskoop échappaient aux yeux des censeurs.

Les longues queues et les magasins vides devinrent des caractéristiques inévitables de la vie quotidienne en Union soviétique.



Archives nationales du film estonien.

Développement industriel dans les années 1970.



Archives nationales du film estonien.

L'ordre social soviétique ressemblait de plus en plus à un lourd géant – redouté pour sa force, mais ridiculisé pour son incapacité apparente.



Archives nationales du film estonien.



Musée national estonien

La campagne qui s'éleva en 1987 contre la nouvelle grande mine de phosphates prévue et le mouvement des sociétés du patrimoine qui débuta vers la fin de la même année, se transformèrent en une critique ouverte du système soviétique et même en des demandes plus ouvertes pour le droit à l'auto-détermination des Estoniens. Le couronnement des mouvements populaires dans les Pays Baltes vint le 23 août 1989 sous la forme de la voie balte – une chaîne humaine de 600 km de Tallinn à Vilnius.

La voie balte – une chaîne humaine de 600 km de Tallinn à Vilnius.

Le mouvement protestataire connu comme la Guerre du phosphore revigora la société estonienne. Bientôt, les questions environnementales furent éclipsées par les griefs politiques.



Photo: Tit Veermäe

Après la tentative de coup d'État réactionnaire, l'Estonie déclara le rétablissement de sa souveraineté le 20 août 1991.

# 1991-2018



L'Estonie déclara le rétablissement de sa souveraineté le 20 août 1991. La nouvelle réalité fut reconnue par la communauté internationale – avec l'Islande ouvrant la voie, un pays après l'autre reconnut l'indépendance regagnée de l'Estonie.

La République d'Estonie est comme un enfant parmi les vieux États européens. Les œuvres de l'artiste de rue Edward von Lõngus symbolisent les Estoniens qui sont soudainement passés du statut de paysan à l'époque moderne, se réorientant vers l'avenir, mais tout en conservant leur bon sens.

La reconnaissance rapide de la République restaurée et membre de la Ligue des nations d'avant la Seconde Guerre mondiale se conclut par l'admission de l'Estonie aux Nations unies.



Institu e estonian



Archives nationales du film estonien.  
Photo : Albert Trauwaart.

En 1992, l'auteur et ethnographe Lennart Meri fut élu président.



Mégaphones par les étudiants de l'école d'art estonienne de Tartu. Photo : Jõu, Tartu

En 2017, l'Estonie assume la présidence du Conseil de l'Union européenne pour la première fois, et en 2018 l'Estonie célèbre le 100<sup>e</sup> anniversaire de son indépendance. Le fondement de l'identité pour nombre de nations est une guerre triomphale. Les Estoniens ne vénèrent pas leur passé militaire : plutôt que lutter ensemble, leur fait héroïque sacré a été de chanter ensemble.

Trois énormes mégaphones aident les gens à remarquer et à écouter les sons de la forêt estonienne.

La vitalité de la culture estonienne dans le monde est incarnée par Arvo Pärt, dont les œuvres sont les plus jouées de tous les compositeurs vivants, et ce depuis plusieurs années, dans les salles de concert mondiales.



Photo : Kaupo Kikkas



Photo : Eesti Rahvemuusika

La fête du chant à Tallin, 2009. Les racines de ce festival remontent à 1869, à l'aube de mouvement national estonien.

